CONTES ET NOUVELLES

Mariage de raison

— J'ai beau trotter, cotiquer tous ces tuyaux, ces cabres et ces vieux poignards, se disait Annette en décrochant la dernière arme de la panoplie, le temps me dure quand même.

Et regardant pour la vingtième fois la grosse horloge, dont le tic-tac régulier n'endormait pas ses alarmes, elle s'écria : « Deux heures du matin ! Qu'est-il arrivé à Jacques ? »

La vieille bonne s'approche de la fenêtre, ouvre toute grande. Une brise glacée lui cingle la peau, elle se la sens pas. Debout, appuyée contre les volets, tremblante comme une voile agitée par le vent, des yeux elle fouille la campagne et guette immobile, en sentinelle ! Une largeur d'inconnu l'enveloppe : elle cherche dans sa pauvre tête des prétextes, des raisons à ce retard : mais quand on attend, tout attend ; elle demeure dans un trouble qui la rend incapable de fixer ses idées. Son être reste en suspens, son regard ne se détache pas du triste paysage qui s'étend jusqu'à la mer.

Dans cette solitude sa peur s'accroît encore, sa pensée évoque tous les méfaits de son Jacques, depuis ses premiers essais timides, jusqu'au coup d'audace dont il lui a parlé et qu'il tente peut-être à cette minute même.

Elle ne savait pas trop ce que son « bri-gand », comme elle appelait celui qu'elle avait élevé, entendait par ces mots : « Faire une paille chez le riche M. Blanperryn ». Son démon n'en était pas moins grand.

Mais le cœur a des mystères que nul raisonnement ne pénètre. Annette savait que le danger était là, qu'il était attendre le jeune homme ; et cependant elle reprenait confiance.

Perdue dans ses souvenirs, elle écoutait le murmure lointain de la mer qu'éveillait la nuit. Ces « bruits du silence » l'éloignaient davantage de la réalité et apaisaient graduellement son pauvre cœur usé. Alors doucement, rassérénée, elle s'endormit à fleur du sommeil. Toute la lumière nocturne éclairait du dehors la figure ridée de la vieille Annette, ce pendant que la clarté vacillante de la bougie, restée allumée, envoyait sur son bonnet blanc quelques rayons tremblotants.

— Très réussi le tableau, fit une voix joyeuse qui saluait gaîment le réveil de la dormeuse.

— Jacques ! c'est toi...

— Moi-même, ma bonne Annette, porteur d'une grande nouvelle.

Tout de suite, sans préambule, le jeune homme raconta qu'il allait dépouiller le bras M. Blanperryn de la façon la plus honnête du monde.

Et comme Annette ouvrait des yeux ainsi incrédules que stupéfaits, Jacques lança d'une voix triomphante :

— J'épouse ce fille unique... Je fais un mariage de raison !

— M. Blanperryn a donc une fille ?

— Je ne l'ai pas encore vue, mais son père affirme qu'elle est très belle !

Certes ce mariage devait combler de joie la servante ; elle sourit sans répondre, d'un sourire confiant, auquel elle avait forcé son visage.

Si Jacques l'avait mieux examinée, lui le bon observateur, il eût vu l'inquiétude de son regard ; mais voilà, on se fait sur quelqu'un des idées qu'on se vérifie plus dès qu'on les croit en rapport avec ses propres désirs. Donc, le jeune homme était radieux. Son passé audacieux resterait ignoré. Il remonterait d'un saut au sommet du labyrinthe social.

Une éphémère dualité s'établissait quand même dans sa pensée, entre la vie honnête que ce mariage lui promettait et le prétoire-vent à l'existence hasardeuse, faite d'émotions violentes qu'il ne revivrait plus.

Par une bizarrerie de sa nature, généralement il se donnait des raisons avant d'agir de telle ou telle manière ; ce soir-là, pour la première fois, il se laissait entraîner par cette rafale régénératrice comme une feuille roulée par la vent.

— Fort de même, fit Annette, et ce monsieur allait apprendre que mon Jacques n'est autre que le larron Prestin.

— Je l'en défie Arthème Lublin lui-même ne saurait me deviner dans cette demeure.

— Ah ! Jacques, soupira la pauvre vieille, vas-tu enfin redevenir un brave garçon ?

— Maintenant, c'est mon unique désir, répondit le jeune homme pensif.

❖

Jacques s'était levé tard, il achevait sa toilette lorsque Annette entre dans sa chambre.

— M. Blanperryn est là. Il demande à te parler. Il l'attend dans son cabinet.

— Dans mon cabinet ! Tu n'as donc pas songé aux miniatures du château de Revillavy ?

Et aussitôt, Jacques, très inquiet, descendit précipitamment pour recevoir son futur beau-père.

M. Blanperryn, avec une bonhomie ajoutée, salua son entrée par cette exclamation :

— Peste, mon cher, vous ne vous refusez rien... quelle jolie collection : Isabey, Sicourdi, Vigée-Lebrun...

Et, prenant son monocle, il ajouta :

— Hola, je ne me trompe pas, vous avez aussi une Rosalba Carriera. Ah ! mon ami, si vous y tenez, je la montrai pas à ma fille.

— Mlle Blanperryn aime les miniatures ?

— Pas toutes, mais la carnation lumineuse, la touche floue et délicate des portraits de la Rosalba font son admiration.

— Vraiment ! Alors permettez-moi, monsieur, de l'offrir à mademoiselle votre fille.

— J'accepte pour elle. J'emporte votre merveille et, en échange, je vous remets ce pli. Lisez-le ce soir, nous avons ailleurs la question délicate du dot, chiffres, etc., j'ai résumé le tout en quelques lignes.

Jacques venait de reconduire M. Blanperryn jusqu'à son automobile ; il allait maintenant ouvrir la précieuse enveloppe et prendre connaissance du document sauveur.

D'un geste nerveux, il brisa le cachet et lut :

« Mon petit Presto,

« Tu as encore besoin de mes leçons... Je t'ai reconnu et je ne m'as pas deviné.

« La miniature de la Rosalba manquait à ma collection... Tu viens de me la donner pour mes filles. Merci.

« Mais, mon Presto, je te dois un avec : apprenda donc que cette fille que je le disais si belle, n'existe que dans mon imagination.

« Allons, reconnais ton maître et soyons amis... de loin.

Arthème Lublin. »

Arthème Lublin ! C'était lui. Cette découverte humiliait Jacques.

Il se voyait pris dans l'engrenage membre par membre, lambeau par lambeau. C'était le complet anéantissement de lui-même.

Alors, découragé, il ferma les yeux refoulant dans son cœur les sanglots d'agonie de son rêve d'un jour.

Félicien NACLA.

BÉTHUNE

Police Municipale. — M. Louis Vaffel, ancien sous-officier au 73e régiment d'infanterie, est nommé agent de police à dater du 1er mai (emploi nouveau).

La préparation des fêtes du 28 mai. — Samedi soir, les représentants des différents syndicats de la ville : boulangers, débitants de boissons, etc., ont tenu une première réunion à la Mairie, sous la présidence de M. J. Senis, maire de la ville, assisté de M. Dependt, adjoint au Maire, pour s'entendre au sujet de la décoration de la Ville, lors des fêtes du 28 mai. Une nouvelle réunion aura lieu jeudi.

LENS

Une enquête de commodo et incommodo est ouverte pour la construction d'un trottoir en asphalte, rue de la Bataille. Les dispositions sont reçues à la mairie du 6 au 21 mai.

MARLES-LES-MINES

Concert. — Un grand concert organisé par la société chorale « La Cécilia » de Marles-les-Mines, avec le concours d'artistes lilloises, aura lieu dans cette commune le dimanche 21 mai prochain.

FOUQUEREUIL

Exploits d'ivrogne. — Mardi dernier vers midi, Alfred Guffroy, rentrait ivre chez M. Merlan, où il demeurait à Fouquereuil. Une discussion s'éleva entre le poivrot et Mme Merlan qui, parti chez ses parents à Gonnay, laissant Guffroy seul dans la maison. Ce dernier en profita pour briser neuf carreaux de vitre aux lucarnes et à l'intérieur deux places, une lampe-suspension, une lampe-veilleuse, le couvercle d'une machine à coudre, une statuette, le cadre d'un tableau, et de plus, il déchira deux corsages de femme qui étaient déposés sur une chaise. Bref, il fit pour plus de 100 francs de dégâts. Ensuite, il alla se pelotter et s'en alla rester à Gonnay chez M. Derisbourg.

CHOCQUES

Funérailles. — Samedi à 10 heures du matin, eut au lieu à Chocques, au milieu d'une nombreuse assistance, les funérailles de M. Norbert Ducroquet, ancien maire de la commune, décédé à l'âge de 44 ans.

FLEURBAIX

Tentative de cambriolage. — Jeudi vers 11 heures du soir, un individu a cherché à l'aide de pesées à ouvrir la porte d'entrée d'une maison habitée par une vieille demoiselle, Mlle Marie Dupas, dans la ruelle Delelire, et a enfoncé des panneaux du bas. Mlle Pau réveillée par le bruit a frappé contre le mur pour réveiller son voisin, M. Victor Jonckeere. Ce dernier s'est empressé de se lever et a visité tous les environs sans trouver trace du cambrioleur. Quelqu'un l'a aperçu s'enfuyant dans la direction du lieu dit la Croix de Rome.

Communications et Convocations

Société Industrielle du Nord de la France. — Séance du Comité du Génie Civil, mercredi 3 mai, à 5 heures, au siège de la Société, 116, rue de l'Hôpital-Militaire.

Cercle Lillois. — La Société informe le public que la soirée du mercredi 3 mai sera privée. La soirée récréative est reportée au 7 juin prochain. Nous en donnerons prochainement le programme.

Rougeurs Eruptions

Ce sont ceux qui n'ont pas fait la cure de printemps que nous voyons avec des visages rouges, qui ont de l'eczéma aux mains ou sur la figure, des boutons, des furoncles. Les pilules Pink vous donneront les meilleurs résultats pour votre cure de printemps. Elles régénèrent, purifient et enrichissent le sang, elles tonifient le système nerveux et débarrassent le corps de toutes ses impuretés.

Pilules Pink

Ecoles Nationales professionnelles. — Le concours d'admission de 1911 aux Ecoles nationales professionnelles d'Armentières (Nord), de Nantes (Loire-Inférieure), de Vierzon (Cher) et de Voiron (Isère), qui doit pour but de former des ouvriers instruits, après il devenir contremaîtres et chefs d'atelier et préparant également au concours d'admission dans les Ecoles nationales d'Arts et Métiers et aux autres Ecoles techniques du même degré aura lieu en 1911 au chef-lieu des départements et dans la ville-siège de chacune des Ecoles.

Nos enfants à l'étranger. — La Société d'Echange international des Enfants et des Jeunes Gens pour l'étude des langues étrangères constitue en ce moment ses listes d'échanges pour les prochaines vacances.

Les notices et renseignements sont fournis gratuitement au service social, boulevard Magenta, 36, à Paris.

ETATS CIVILS

LILLE

Naissances. — Paul Mairesse, rue de Bivoli, 24 — Gaston Desvarlie, rue Malakoff, 19 — Germaine De Vuyst, cité Hennebert, 5 — Marie Deprey, chemin des Hannetons, 39 — Marcelle Pilto, rue Saint-Eloi, 7 — Léon Parein, rue du Mélantois, 5 — Jeanne Branswyck, rue Gosselin, 27 — Yvonne Van Pottelsberghe, rue Aragon, 25.

Décès. — Edouard Machez, 2 ans et demi, rue de Wazemmes, 18 — Benjamin Delcour, 23 ans, célibataire, rue Saint-Etienne, 48 — Marguerite Lemaire, 28 ans et demi, épouse d'Edmond Delobel, avenue Bulin, 4 — Renée Leclinche, 4 ans et demi, rue J.-J. Rousseau, 16 — Cyrille Waterlot, 38 ans, époux de Léontine Dubourg, rue de Saint-Quentin, 2 — Léon Debondt, 77 ans, époux de Mathilde Fourment, rue de Roubaix, 7.

ROUBAIX

Publications de mariages. — Entre : Guy Décharnes de Rosebecq, attaché à la Société Générale, rue de la Gare, 40 et Augustine Agnel, sans profession, à Sainte-Colombe — Constant Trefoin, peintre, à Roubaix et Rosalie Dubos, cuisinière à Rocst-Warendin — Emile Descubiere, repliée à Pecq et Euphrasie Simono, sans profession à Menin — Henri Galois, tuyiter, rue de Bellevue, 21 et Germaine Vanwerbeke, ouvrière, rue Hellmann, 31 — Georges Wallaeu, maçon, rue des Anges, 12 et Cécile Florent, piqueuse, rue de Tourcoing, 89 — Oscar Delaforge, négociant, rue du Trichon, 70 et Eugénie Nisette, sans profession, rue du Trichon, 13.

Mariages. — Entre : Alfred Dubus, contremaître à Wasquehal et Berthe Sterchelbaut, bonnetière, rue de Croix, 37 — Victor Dewoor, peintre à Bottignies et Flore Deville, dévideuse à Roubaix — Georges Chayre, peintre, rue de Condé, 6, Avonton, 10 et Marie Vanbrussel, ménagère, même adresse.

TOURCOING

Publications de mariages. — Entre : Henri Canonne, dessinat de trame, à Roubaix et Berthe Ferrain, soigneuse à Tourcoing — Eugène Lorthiois, industriel à Tourcoing et Berthe Delannoy, sans profession à Roubaix — Auguste Hoornaert, rattacheur à Tourcoing et Elise Vandecappe, tisserande à Roncq — Jules Lepers, dessinateur à Tourcoing et Laure Vandenberghe, tisserande à Roncq — Jean Barbieux, coupleur à Tourcoing et Blanche Disenens, tailleuse à Mouscron — Georges Pullez, rattacheur à Mouscron et Henriette Vandenbrielenge, tisseuse, rue Martinez, 73 — Jean Annoye, débourreur rue de Normandie, 66 et Marie Verhelst, soigneuse, rue Colbert, 316 — Etienne Desmettre, rattacheur, rue du Rhin et Germaine Delsenne doubleuse, rue de l'Hippodrome, 199 — Arthur Verloye, coupeur à Roubaix et Odile Vanfomme, soigneuse, rue Leclerc, 15 — Edouard Comsement, chauffeur, rue du Levant, 15 et Marie Lonan, fille de magasin, rue du Touquet, 29 — Henri Dereiez, garçon de restaurant à Croix et Blanche Rogé, pupitrière, rue du Blanc-Seau, 326 — Célestin Lallemant, employé au chemin de fer rue Winoc-Chorquet et Mélanie Bossert, doubleuse, rue Châteaubriand.

Mariages. — Entre : Jules Carneyne, représentant et Joséphine Desarmé, soigneuse — Albert Ascette, employé et Léonie Lecloux, guipeuse — Louis Mullier, rentreur et Blanche Allemeersch, soigneuse — Henri Cousens, rattacheur et Clémence Vandamme, soigneuse — Désiré Beghin, conducteur et Marie Debaecker, mouliniste — Gustave Vanhée, charron et Antoinette Geldof, cuisinière — François Barbe, fileur et Mathilde Delsenne, ménagère — Henri Déti, électricien et Jeanne Becourt, femme de chambre — Léon Gelière, soldat au 1er régiment d'infanterie et Hermance Vandekerckove, dévideuse — Emile Quinnart, employé et Maria Dumez, sans profession — Clément Dujardin, marchand et Suzanne Leclercq marchande — Léon Lefrançois, ajusteur et Maria Thalen, contremaîtresse — Ferdinand Vandeplassche, domestique et Céline Vannesse, mouliniste — Louis Lefebvre, tapissier et Berthe Bodart, couturière.

CHEMIN DE FER DU NORD

Le nouveau service que la Compagnie du chemin de fer du Nord va mettre en vigueur à partir du lundi 1er mai 1911 apporte diverses modifications sur lesquelles nous croyons devoir appeler l'attention du public.

Lille-Douai-Arras - Amiens-Longueau-Paris. — Le train express 387 bis, en marche les mercredis, samedis et veilles de fêtes, entre Arras et Lille aura son point de départ reporté à Amiens, d'où il partira à 7 heures 27 matin ; il desservira Albert à 7 heures 53, Achiet à 8 heures 18 et arrivera à Lille à 8 heures 21 matin.

Le train express 388 bis en marche les mercredis, samedis et veilles de fêtes, partant de Lille à 5 heures 20 du soir, sera prolongé jusqu'à Amiens, où il arrivera à 7 heures 16 du soir, après avoir desservi Achiet à 6 heures 31 et Albert à 6 heures 54. Il relèvera à Amiens, pour les voyageurs sans bagages le correspondance du train 22, partant vers 7 heures 22 vers Paris. Cette correspondance ne sera pas garantie.

Le train rapide 318 vers Paris partira de Lille à 4 heures 27 du soir au lieu de 4 heures 26.

Le train direct 319 sera avancé de six minutes entre Arras et Lille. Il partira d'Arras à 1 heure 16 du matin au lieu de 1 heure 22, desservira Douai à 1 heure 46-1 heure 53 et arrivera à Lille à 2 heures 30 du matin au lieu de 2 heures 36.

Le train 301 partant d'Arras à midi 57 et arrivant à Douai à 1 heure 48 du soir sera désigné TL et les voyageurs avec passagers seront admis dans ce train.

Lille-Hazebrouck-Calais-Boulogne. — La mise en marche du train express 2205 entre Lille (départ à 7 heures 10 du matin), Hazebrouck, Calais et Boulogne, aura lieu désormais le jeudi seulement, à titre d'essai, du 1er mai au 30 juin, du 1er octobre au 31 décembre, et du 1er janvier au 30 avril inclus.

Ce train continuera, comme précédemment, à être mis en marche journellement, du 1er juillet au 30 septembre inclus. Entre Hazebrouck et Calais, ce train aura lieu journellement toute l'année.

En sens inverse, le train express 2220 entre Boulogne (départ 7 heures 06 matin), Lille (arrivée 9 h. 48 ; départ 9 h. 54 matin), et Tourcoing (arrivée 10 heures 18 matin), ne sera plus désormais mis en marche que le mercredi seulement, à titre d'essai, du 1er mai au 30 juin, du 1er octobre au 31 décembre et du 1er janvier au 30 avril.

Comme précédemment, il aura lieu journellement au départ d'Etaples (6 heures 40 matin), du 1er juillet au 30 septembre inclus. Pendant cette période, les lundis et lendemains de fêtes, le groupe de têtes continuera directement de la Madeleine, à 8 heures 43, sur Tourcoing, où il arrivera à 10 heures 01 matin, sans passer par Lille.

Le train TL 2201, quittant Hazebrouck à 6 heures 43 matin, pour arriver à Calais à 8 heures 21 matin, ne sera plus mis en marche que le jeudi seulement, à titre d'essai, du 1er mai au 30 juin, du 1er octobre au 31 décembre, et du 1er janvier au 30 avril inclus.

Comme précédemment, il sera mis en marche journellement, entre Hazebrouck et Calais, du 1er juillet au 30 septembre inclus, et les vendredis seulement entre Hazebrouck et Saint-Omer, du 1er octobre au 31 décembre et du 1er janvier au 30 juin.

Le train 2136 Watten (départ 6 heures 47 soir), Saint-Omer (arrivée 8 heures 58) ; train 2137 Saint-Omer (départ 9 heures 29 soir), Watten (arrivée 9 heures 30).

Ces trains, qui ne circulaient que les dimanches et fêtes, du 1er mai au 15 octobre, seront mis en marche tous les jours et toute l'année.

Le train semi-direct 2237 partira de Lille pour Hazebrouck à minuit 29 au lieu de minuit 33 et sera avancé de quatre minutes sur tout son parcours.

Le train-TL 2215 partira de Lille pour Armentières à 8 heures 44 matin au lieu de 8 heures 48 et sera avancé de quatre minutes sur tout son parcours.

Le train semi-direct 2209 partira de Lille pour Dunkerque à 10 heures 17 matin au lieu de 10 heures 20 et sera avancé de trois minutes sur le parcours Lille-Hazebrouck.

Le train rapide 2217 partira de Bailleul à 1 heure 19 soir au lieu de 1 heure 23, desservira Lille à 1 heure 32-1 heure 38 au lieu de 1 heure 36-1 heure 42 et sera avancé de quatre minutes jusqu'à Calais.

Le train-omnibus 2279 partira de Lille pour Dunkerque à 1 heure 14 soir au lieu de 1 heure 18 et sera avancé de quatre minutes sur tout son parcours.

Le train Petit 2280 partira de Lille pour la Madeleine à 1 heure 53 soir au lieu de 1 heure 57 et relèvera à la Madeleine, la correspondance des trains rapides 2280 vers Calais et 2279 vers Erquelines avancée de quatre minutes : 2280 la Madeleine, départ 2 heures 23 au lieu de 2 heures 27 ; 2279 la Madeleine, départ 2 heures 12 au lieu de 2 heures 16.

Le train express 2233 des mercredis partira de Lille pour Dunkerque à 5 heures 03 au lieu de 5 heures 01 et desservira Armentières à 5 heures 27-5 heures 28 comme actuellement.

Le train direct 2283 partira de Lille pour Armentières à 8 heures 25 soir au lieu de 8 heures 25.

Le train express 2200 sera avancé de quatre minutes entre Calais et Boulogne. Il partira de Calais-Maritime à 12 heures 53 au lieu de 12 heures 57.

Le train rapide 2226 sera avancé de quatre minutes entre Calais et Boulogne. Il partira de Calais-Maritime à 12 heures 57 au lieu de 12 heures 57.

Le train rapide 2226 sera avancé de quatre minutes entre Calais et Boulogne. Il partira de Calais-Maritime à 12 heures 57 au lieu de 12 heures 57.

Le train rapide 2222 sera avancé de quatre minutes entre Calais et Boulogne. Il partira de Calais-Maritime à 12 heures 53 au lieu de 12 heures 57.

Le train rapide 2226 sera avancé de quatre minutes entre Calais et Boulogne. Il partira de Calais-Maritime à 12 heures 57